

AGUS Milena, *Une saison douce* (2021, Liana Levi, 175 p., trad. Marianne Faurobert, titre original *Un tempo gentile*, Nottetempo, 2020)



Ce récit percutant écrit par la romancière sarde, également professeur d'histoire en Sardaigne, se situe entre la fresque sociologique, le conte merveilleux et la réflexion philosophique.

Il s'agit de la confrontation dans un village perdu du Sud de la Sardaigne d'un groupe de migrants épuisés et dépouillés de tout, accompagnés là par des humanitaires, eux-mêmes en rupture avec leur propre destin, avec un groupe de villageois pauvres et démunis de tout sauf de leurs immenses ressources humaines.

Ces dernières se révéleront à travers l'évolution d'une situation non consentie, ni par les uns, ni par les autres. C'est un portrait condensé de la nature humaine la plus profonde, une réflexion sur la différence salvatrice et les difficultés de la communication d'une culture face à l'instinct. Les contradictions sont autant le lot des « Envahisseurs » (tels qu'ils sont nommés sur place) que celui des villageois révélés à eux-mêmes pour ne pas dire sauvés humainement grâce au partage et à la tolérance.

C'est tout un village qui migre vers cette autre humanité aussi fascinante qu'inquiétante. Y aurait-il plusieurs humanités ?

De quoi donner à rêver autant qu'à réfléchir sur nos sociétés dites « modernes » !!

Milena Agus parvient dans un style alerte et prenant à rendre compte de cet échange entre deux espaces avec un style alerte et tendrement ironique qui s'adresse directement au lecteur devenu proche témoin.

Anne-Marie AUDUBERT
mai 2021